

# Le coup de pouce de 45 étudiants à la SPA

Un groupe d'étudiants de l'IUT Tech de Co a organisé une opération de soutien à la SPA de Tarbes, afin de récolter des fonds, et mettre un coup de projecteur.



Une belle photo de famille, et surtout une belle rencontre entre les étudiants et les animateurs de la SPA. / DDM, C.V.

Dans le cadre de leur formation, les étudiants en Tech de Co de l'IUT de Tarbes doivent mener un projet collectif. « Nous avons décidé, avec trois autres étudiantes, Chloé, Maëlle et Pauline, d'organiser une journée au profit de la SPA de Tarbes », explique Virginie, « parce que si l'on parle beaucoup de cause animale, peu de choses se font réellement pour aider les associations. Au-delà des grands discours, on voulait faire quelque chose de concret. » Ainsi, les quatre jeunes femmes ont sollicité leurs collègues étudiants et étudiantes, pour leur proposer de passer une après-midi à la SPA, toujours à court de bénévoles, pour promener les chiens. Un véritable investissement, puisque chaque participant devait s'acquitter d'une somme de 3 €. Ce qu'ils ont fait

de bon cœur, puisque les quatre jeunes femmes ont réuni 45 de leurs collègues. Etonnant ! « Pas vraiment, en parlant entre nous, beaucoup habitent loin de Tarbes et ont des animaux chez eux, ils ont été rapidement conquis par l'idée de se retrouver, en quelque sorte, comme à la maison. » Les sommes collectées, la contribution des étudiants, ainsi que quelques dons supplémentaires de leurs professeurs, ont permis de reverser pas loin de 200 € à la SPA. « Tout le monde est content », souligne Virginie, « les étudiants ont passé un bon moment, les chiens sont adorables, la rencontre a été riche avec les animaux et surtout les gens de la SPA, qui ont été très touchés. »

## « Besoin de soutien »

En effet, Carmella Perdiguier qui se débat depuis des années pour faire vivre (survivre ?) la SPA de Tarbes, se répand en remerciements envers les étudiants. « Vous savez, on ne vit que des dons et des « ventes » des animaux que nous recueillons. » Des ventes quasiment à « prix coûtant », puisque le tarif couvre à peine les frais de vétérinaire pour l'examen des animaux et l'administration des vaccins, qui ne couvrent pas vraiment les frais. « Et on en a de plus en plus, l'augmentation des prix des croquettes nous impacte terriblement. D'ailleurs, nous notons une recrudescence des abandons, qui est peut-être liée à l'augmentation des coûts de la nourriture pour les propriétaires... »

Une hausse de l'activité qui en-

traîne une hausse des coûts de fonctionnement. « Nous avons entamé une nouvelle tranche de travaux pour rénover nos boxes, afin qu'ils soient plus confortables, mais nous avons dû l'interrompre faute de subsides », regrette Carmella Perdiguier, sans pour autant perdre la foi en sa mission. « Par chance, nous avons quatre salariés, en contrats aidés, qui sont vraiment super, et des bénévoles qui le sont tout autant. Mais il nous manque encore des fonds. Alors, j'aimerais lancer un appel aux dons et aux personnes qui voudraient adopter un animal. Parce qu'un animal, c'est du bonheur au quotidien. » Il suffit, comme les étudiants, d'aller les rencontrer, et de succomber à leur charme...

**Christian Vignes**